

Rezé

MENSUEL



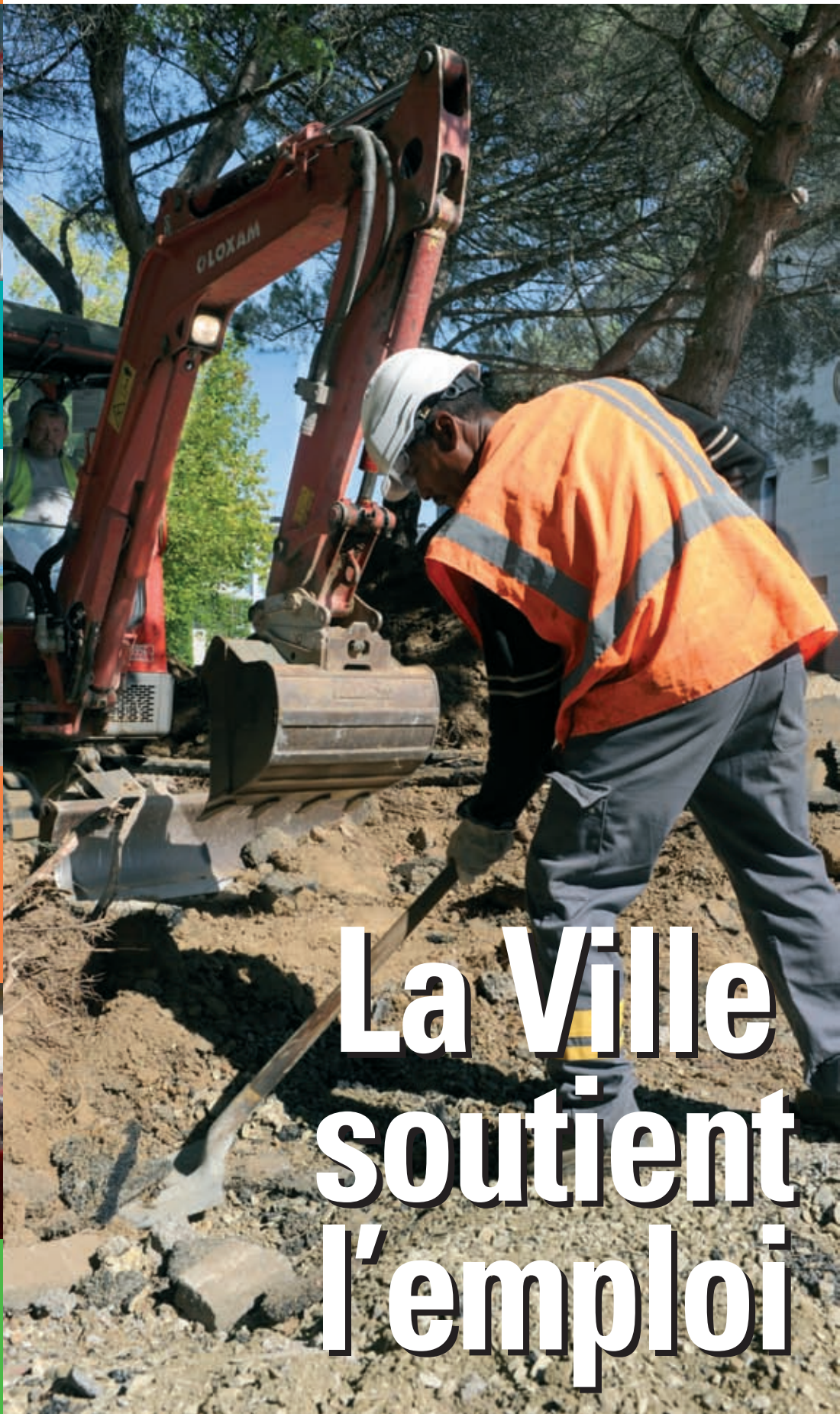
ÉVÉNEMENT p 7
**Les Foulées
du tram**



URBANISME p 10
**Des maisons
pour les gens
du voyage**



PONT-ROUSSEAU p 18
**Vide Cocagne
en ébullition**



La Ville soutient l'emploi

SOMMAIRE

N°55



Rezé-Mensuel, le magazine municipal

Edition : Ville de Rezé
(service communication
02 40 84 42 59)

Directeur de la publication :

Gilles Retière

Directeur de la communication :

Jacques Lamy

Rédactrice en chef :

Catherine Le Brigand

Rédaction :

Catherine Le Brigand,

Stéphanie Le Goff

avec Thierry Goussin,

Emmanuel Piet,

Bruno Sotin,

Pascale Wester

Photos :

Thierry Mezerette

avec Ludovic Failler

Maquette :

MCM Informations

Impression :

LNG (Sainte-Luce-sur-Loire)

Régie Publicitaire :

Gécop (02 40 71 06 06)

Tirage :

21 000 exemplaires

Contact :

Rezé Mensuel, Hôtel de ville

BP 159, 44403 Rezé Cedex

Standard mairie :

02 40 84 43 00



Imprimé sur papier recyclé,
100% à partir de vieux papiers.



5



18



22



12



17



par Gilles Retière,
maire de Rezé,
vice-président de Nantes Métropole

Aéroport : le choix du désenclavement



Cet été, le gouvernement a choisi Vinci comme concessionnaire du futur aéroport de Notre-Dame-des-Landes. Cette étape décisive est une très bonne nouvelle pour les habitants du Sud-Loire. Chaque année, 13 000 avions survolent la ville. Au total, 42 000 habitants de Nantes, Bouguenais, Rezé... sont aujourd'hui exposés au bruit aérien. La fin du survol de l'agglomération est aussi une excellente nouvelle pour le développement de la partie nord de notre ville. Le maintien de l'aéroport aurait hypothéqué l'aménagement de la ZAC des Isles destinée à accueillir

1 500 logements, des commerces, des entreprises tertiaires et donc de nouveaux emplois. Construire au cœur de l'agglomération, c'est répondre à la forte demande de logements et du même coup limiter l'étalement urbain qui grignote chaque année des centaines d'hectares et prolonge les trajets logement/travail.

Au-delà de nos intérêts locaux, c'est une excellente nouvelle pour l'attractivité du Grand Ouest qui compte 6 millions d'habitants auxquels devrait s'ajouter un million de nouveaux d'ici 2030. Ce nouvel aéroport est un équipement à la hauteur des enjeux d'un grand territoire européen. Sa construction devrait doper l'économie de la région. De nouveaux espaces deviennent disponibles sur la plateforme aéroportuaire actuelle. À nous d'en faire un pôle urbain, créateur d'emplois, tout en maintenant l'usage de la piste. Enfin, autre bonne nouvelle : la connexion de l'aéroport à une future ligne ferroviaire à grande vitesse Nantes-Rennes (horizon 2020) laquelle offrira la possibilité d'augmenter les échanges entre les deux villes. Ce sont là deux grandes clés du développement de notre territoire relié aux grandes métropoles européennes.

FAITS DU MOIS

- 5 Autour du Cirque Plume
- 6 Zahra, le rap au féminin
- 7 Les Foulées du tram
- 7 Les journées métiers

ACTUALITÉ MAIRIE

- 8 La Ville soutient l'emploi
- 10 Des maisons pour les gens du voyage

ACTUALITÉ QUARTIERS

- 12 Les squares s'aménagent
- 13 Les éco-gestes du quotidien
- 16 Le swing des seniors
- 17 "Sauver des vies avant tout"
- 18 Vide Cocagne en ébullition
- 18 L'art à votre porte

MAGAZINE

- 20 Les métiers d'antan de la Sèvre
- 22 Sortir

GROUPES POLITIQUES

24

PRATIQUE

- 26 Demande de logement social

F

FAITS DU MOIS

INSOLITE

Un cheval au milieu des voitures ?

Non vous ne rêvez pas ! Il s'agit d'Astrid, salariée de E. Leclerc, qui remplit tous les jours ses fonctions d'agent de sécurité en alternance avec Aurélie. En selle sur Bronson, Harry ou Hauke, elle veille sur le site du centre commercial Océane, renseigne les visiteurs, signale à l'accueil les véhicules mal stationnés ou restés tous feux allumés...

Forcément, sa présence rassure et sa monture inspire la sympathie des petits comme des grands. L'initiative remonte à cinq ans, suite à une opération commerciale sur les États-Unis et le Canada durant laquelle la garde montée avait été promue.



À NE PAS MANQUER

Avec l'arrivée du **cirque Plume**, le spectacle va commencer et les sollicitations tous azimuts vont pleuvoir. Tout d'abord, le montage du chapiteau sera un spectacle en soi : à découvrir entre le 13 et le 16 octobre. Les curieux pourront le visiter gratuitement samedi 16 octobre, à partir de 12h. Les mordus de Plume pourront rencontrer son directeur artistique, Bernard Kudlak, samedi 23 octobre, à 11h. Les amateurs pourront découvrir, au centre socioculturel du Château, les dessins de Bauer qui a croqué la grande famille des Plume. Enfin, pourquoi ne pas croquer (au sens propre) une graine avec les artistes en dînant dans leur cantine (sous chapiteau) ouverte tous les soirs de spectacle de 19h à 20h30 et de 22h30 à 23h30 !

Le cirque Plume du 21 octobre au 7 novembre, sous chapiteau, place du Pays-de-Retz. Reste-t-il des places ? Pour le savoir, téléphoner au 02 51 70 78 00.

À NOTER

Le traditionnel **repas des seniors** aura lieu mercredis 1^{er} et 8 décembre à la halle de la Trocardière. Ce déjeuner est proposé aux Rezéens de plus de 67 ans. Toutes les personnes qui y ont participé les années précédentes sont déjà inscrites, il est donc inutile qu'elles renouvellent leur inscription. Elles recevront une invitation. En revanche, celles, pour qui c'est la première fois, ont jusqu'au 15 octobre pour s'inscrire à l'accueil de l'hôtel de ville ou au service personnes âgées (avenue Willy-Brandt), ou encore au centre social André-Coutant (rue des Déportés).

Rens. 02 51 70 29 03.



PRATIQUE Ils ne peuvent aller à la bibliothèque du fait de leur handicap ou de leur grand âge mais la bibliothèque vient à eux. Une petite vingtaine de Rezéens bénéficient d'un nouveau service : le **portage de livres à domicile.**

Au printemps, une enquête a été menée auprès des 300 bénéficiaires d'aide à domicile connus du service municipal santé et des 50 utilisateurs du service de soins à domicile. Une quarantaine de personnes se sont déclarées intéressées, surtout des personnes âgées de plus de 80 ans ou des personnes plus jeunes mais handicapées. Des bibliothécaires les ont rencontrées pour discuter de leurs goûts littéraires. Des livres leur ont été immédiatement prêtés. Ce sont les aides à domicile ou les aides-soignants municipaux qui jouent les passeurs de livres. Pour le moment, ce service est uniquement destiné aux personnes bénéficiant d'une aide à domicile municipale, mais il pourrait s'étoffer par la suite grâce à d'autres partenariats. En tout cas, c'est une initiative qui pourrait donner des idées à des voisins bienveillants. En attendant, elle ne manquera pas de nourrir la réflexion du conseil économique et social communal qui ouvre une réflexion sur l'accès pour tous à la culture, aux loisirs et aux sports.



Les aides à domicile ou les aides-soignants municipaux jouent les passeurs de livres.

Zahra Abdallah Dafer,
un nom dans le monde du rap.



LE PROFIL À tout juste 18 ans, **Zahra Abdallah Dafer**

commence à se faire un nom dans le monde du rap. Bercée depuis toute petite par cette musique – merci le grand frère – elle écrit ses premiers textes à 14 ans et débute sur scène à 16 ans. Sa particularité ? Elle instille dans ce monde très masculin du rap un vibrato féminin tant dans ses textes que dans son look, très éloigné du traditionnel sweat-shirt à capuche. La Rezéenne enchaîne les dates : maisons de quartier, scènes ouvertes, hip-hop session, Trentemou'zicales... et bientôt Fête du quai Léon-Sécher. Déterminée, la lycéenne aimerait conquérir les salles nantaises. En attendant, elle noircit ses cahiers de nouveaux airs en se concentrant sur le rythme, la clé du succès ! Mais elle a de bonnes bases avec dix ans de piano à la Balinière derrière elle.

Fête du quai Léon-Sécher,
samedi 2 octobre, 16h45, scène du bout du quai.



ÉVÉNEMENT Où sera donné le coup d'envoi des 31^e Foulées du Tram ?

■ **Michel Chauveau, Rezéen, président de l'association organisatrice des Foulées** : Les coureurs partiront de Trentemoult, très précisément de la rue René-Ordroneau, entre le parking de la Tan et le magasin Leroy Merlin. De là, cap sur les rives de la Loire, histoire d'apprécier ce village de pêcheurs et le joli point de vue qu'il offre sur Nantes. Puis, direction

l'hôtel de ville et son architecture si particulière, la Maison Radiouse, le tout nouveau gymnase du Port-au-Blé et les bords de Sèvre. Sept kilomètres, sur les 14 que totalise la course, se disputeront à Rezé !

Quelles sont les difficultés notoires de cette première moitié de parcours ?

■ Il y a quelques montées un peu "coupe pattes" : comme celle qui mène de Trentemoult à la mairie.

Ensuite, où conduisent les Foulées du Tram ?

■ Vers Saint-Sébastien-sur-Loire puis vers Nantes. En chemin, les coureurs franchiront le nouveau pont Léopold-Sédar-Senghor qui enjambe le bras de Pirmil. Comme le veut la tradition, ils franchiront la ligne d'arrivée sur le cours des 50-Otages.

Dimanche 10 octobre, 15h.

Inscriptions gratuites. Bulletins disponibles dans les mairies ou sur www.lesfouleesnantaises.fr



Le secteur agroalimentaire, un secteur qui recrute. À découvrir aux journées de l'emploi du 11 au 22 octobre.

10

C'est le nombre d'ateliers découverte des métiers qu'ouvre la maison de l'emploi de Pont-Rousseau du 11 au 22 octobre. Les demandeurs d'emploi pourront découvrir des secteurs tels que la santé, l'agroalimentaire, l'hôtellerie, le transport de voyageurs,

les espaces verts, l'aide à la personne... Lors de ce temps fort, les personnes pourront être accompagnées dans leur recherche d'emploi : huit ateliers feront le point sur comment faire un CV, comment préparer son entretien, comment argumenter ou gérer son stress, quelle démarche adopter pour créer son entreprise ou encore quelle formation choisir...

Renseignements et inscriptions : 02 51 70 32 17.

Maison de l'emploi, 8 rue Jean-Baptiste-Vigier à Rezé

À SAVOIR

Désormais, il est possible de faire une **demande d'extrait d'acte d'état civil** en ligne sur le site web de la Ville www.reze.fr

Plus besoin de se déplacer, quelques clics suffisent. Le document est retourné au demandeur par courrier postal, sous un délai de quelques jours. Renseignements : service formalités administratives : 02 40 84 42 02.

INSERTION

54 Rezéens ont décroché un contrat de travail sur l'agglomération nantaise ces trois dernières années grâce aux marchés publics de travaux et de services. Les clauses d'insertion ont profité à 1065 personnes de l'agglomération.



Emploi : marché

D'un côté des personnes en recherche d'emploi. De l'autre, des entreprises en manque de main d'œuvre. Une situation paradoxale souvent constatée. C'est pourquoi, les élus de Nantes Métropole ont décidé de faire en sorte que le développement profite à tous, et en particulier aux personnes en difficulté. Aussi, depuis 2004, dans les marchés publics de travaux et de services que Nantes Métropole passe aux entreprises – construction, nettoyage, environnement, espaces verts – des heures doivent être effectuées par des personnes qui souhaitent se réinsérer dans la vie professionnelle. Des communes ont adopté cette démarche dont les Villes de Rezé, Nantes,

Bouguenais, La Chapelle-sur-Erdre, Saint-Herblain... Les bailleurs sociaux aussi s'y sont mis : Nantes Habitat, Habitat 44... À ce jour, 27 donneurs d'ordre se sont associés à ce dispositif.

UN QUOTA D'HEURES

Le principe : les entreprises répondant à un appel d'offres de travaux avec clauses d'insertion ont l'obligation de réserver un quota d'heures de travail – entre 5% et 10% du total – au bénéfice des personnes en insertion (demandeurs d'emploi longue durée, jeunes sans qualification, allocataires de minima sociaux) ou à des personnes handicapées. Les personnes sont alors embauchées di-

rectement par l'entreprise ou par le biais d'organismes d'insertion.

"Pour l'entreprise, c'est une manière de participer à la résorption du nombre de personnes en situation d'insertion. Pour être honnête, en tant qu'entreprise, nous n'avons pas le choix. Cette clause d'insertion fait partie du marché", confie Pascal Robiquet, directeur de Colas à Rezé, spécialisée dans les travaux publics. Les entreprises sont également tenues à des objectifs de qualité : le salarié doit acquérir une vraie expérience professionnelle et être accompagné durant tout son parcours d'insertion. En revanche, même si les entreprises sont fortement invitées à pérenniser l'emploi, libres à elles de le faire ou pas. La Colas a fait ce choix. Elle



Dans ce chantier réalisé au Château, l'entreprise Colas, qui a remporté le marché, a notamment dû intégrer dans ses effectifs un salarié en situation d'insertion.

PAROLE D'ÉLU

**Alain
Coutant-Nevoux**
conseiller municipal
aux achats,
à la commande publique



"35 863 heures d'insertion ont été effectuées à Rezé dans le cadre de grands chantiers tels que la réhabilitation des logements au Château, le gymnase du Port-au-Blé, le pas de tir à l'arc à la Robinière, la ligne 3 de tramway, la place Sarraill mais également dans des opérations de nettoyage de locaux, d'entretien des espaces verts... Les donneurs d'ordre sont la Ville de Rezé, Habitat 44, Nantes Métropole, la Semitan... "

conclu

a embauché une personne en contrat à durée indéterminée suite à son contrat de travail. De 2004 à 2008, les entreprises du BTP, qui étaient alors en pénurie de main d'œuvre réelle, ont vu dans cette clause d'insertion une opportunité. Depuis, la récession économique est passée par là.

"Néanmoins, il n'y a pas eu de baisse du nombre d'heures pour l'insertion. En revanche, les entreprises embauchent moins par la suite. Du coup, l'issue pour les salariés est la qualification", rapporte Didier Oble, responsable de la cellule Insertion à Nantes Métropole.

En chiffres

■ En 3 ans, **54 Rezéens** ont eu un contrat de travail grâce aux clauses d'insertion. La majorité a moins de 26 ans, avec un niveau inférieur ou équivalent au CAP/BEP. Suite à ce contrat de travail, 28 personnes ont retrouvé un emploi ou se sont professionnalisées. Les autres ont poursuivi leurs parcours d'insertion.

■ Sur l'agglomération, **1 065 personnes** ont eu un contrat de travail. Parmi elles, 535 ont ensuite décroché un contrat à durée indéterminée ou déterminée ou encore ont poursuivi par une professionnalisation.



ALTER SMITH

URBANISME

Des maisons pour l

Pour améliorer les conditions de vie de 14 familles du voyage, la Ville et Habitat 44

La Ville veut aider les familles, issues de la communauté des gens du voyage, qui vivent dans des caravanes et quelques bâtiments précaires. À Ragon, certaines d'entre elles sont installées dans le quartier depuis plus de 50 ans, rue Pierre-Legendre, en limite des Sorinières. Quelques-unes sont propriétaires de leur terrain. Tous leurs enfants vont à l'école de Ragon...

Voilà 10 ans, la Ville a lancé un projet de sédentarisation pour ces familles rézéennes. Pour leur offrir des conditions de vie meilleures, favoriser leur intégration sociale et améliorer l'environnement, 14 logements locatifs sociaux vont donc être bâtis sous la forme d'un petit lotissement, sur des terrains acquis avec difficulté par la mairie. Quatorze familles

s'y installeront, au cours du deuxième semestre 2011. Ces logements seront construits par le bailleur social Habitat 44, soucieux de "concevoir des logements adaptés aux modes de vie de ces familles". Coût de la construction : 1,4 M€. Comme pour tout logement locatif, les familles acquitteront un loyer mensuel.

UN HABITAT ADAPTÉ

Il s'agira de maisons (du T2 au T4) implantées sur des parcelles de 300 à 400 m² chacune et regroupées en quatre îlots. "Toutes seront tournées vers un espace commun. À ossature bois, elles répondront au label de très haute performance énergétique. Elles seront équipées d'un jardin d'hiver qui pourra, au

gré des envies, devenir le salon, l'aire de jeu des enfants... donnant le sentiment de vivre à la fois dedans et dehors. Toutes permettront l'accueil d'une caravane à proximité", explique Sylvain Gasté, l'architecte du cabinet Alter Smith.

Esther Toquard, 59 ans, future résidente, a hâte de s'y installer avec sa famille : "On se sentira davantage chez nous. On aura plus d'espace, plus de confort, surtout pour les enfants. Ça va bouleverser nos habitudes de vie. Il nous faudra un temps d'adaptation." Ce que confirme Madeleine Schartier, 46 ans, autre future résidente. Sa petite fille, Jessie, 10 ans, a encore du mal à réaliser qu'elle aura bientôt une chambre rien que pour elle mais elle se plaît à rêver de ce nouveau mode de vie.



ALTER SMITH

Rue Pierre-Legendre,
14 nouveaux
logements
seront loués par
des familles
des gens du voyage.



PAROLE D'ÉLU

Gérard Allard

adjoint au maire en charge de l'urbanisme

"Les aires de sédentarisation s'inscrivent pleinement dans le schéma départemental des gens du voyage. Ces habitations locatives sont destinées à des Rezéens installés dans le quartier depuis des décennies. C'est une étape pour une meilleure insertion."

es gens du voyage

construisent un petit lotissement à Ragon.

Les gens du voyage à Rezé

La présence des gens du voyage dans la commune remonte au moins à 70 ans. De nationalité française, beaucoup sont issus de familles de journaliers, qui, au siècle dernier, se déplaçaient au gré des moissons, des cueillettes, des vendanges. Dans la région nantaise, ils établissaient leur campement sur des sites stratégiques, comme Rezé, de façon à répondre aux offres d'emplois saisonniers.



Cet été, l'Arpej invitait les enfants à colorer les murets du square Rigolo. Il sera réaménagé à l'automne.



CHÂTEAU

Les squares s'aménagent

Cet automne, la Ville aménage le square Rigolo et celui situé près de l'allée Béarn. De nouveaux jeux seront installés et des arbres plantés. On se souvient de la chanson de Pierre Perret "Donnez-nous, Donnez-nous des jardins, des jardins pour y faire des bêtises, d'où on revient

des petites fleurs à la main...". Justement, les petits rezéens souhaitent plus de fleurs, d'arbustes et d'arbres dans leurs squares. C'est ce qu'ils ont dit au printemps dernier à l'Arpej. Devant adapter les jeux aux nouvelles normes européennes, la Ville a prévu de réaménager le square Rigolo et celui qui

jouxe l'allée du Béarn, dans le quartier Château. Il y a un an, elle l'avait fait pour les squares Flaubert et Beaumarchais. L'idée est d'équiper les sites en fonction de l'âge des jeunes usagers. Le Béarn s'adressera aux moins de 8 ans. Les jeux et le mobilier vont être changés et le site va être fleuri. Le square Rigolo accueillera les plus de 8 ans. Là aussi, des arbres vont être plantés pour ombrager l'aire de jeux, les pieds d'immeubles fleuris. Le plateau d'évolution est conservé mais il sera réaménagé de manière à accueillir des activités de basket, hand et ping-pong. Une pyramide de cordes devrait permettre aux enfants de jouer les Tarzan en toute sécurité puisque le sol synthétique amortira les éventuelles chutes.

Préparés en amont par la Ville, avec l'Arpej, le centre socioculturel du Château et les bailleurs sociaux, les chantiers devraient débuter ce dernier trimestre. Montant des travaux : 225 000€ (financés par la Ville, l'Agence nationale pour la rénovation urbaine et le Conseil régional).



Une pyramide de cordes sera dressée au cœur du square Rigolo.

RAGON

Les éco-gestes du quotidien

Huit familles de Ragon ont appris des "éco-gestes" pour préserver l'environnement. À la clé, de précieuses économies. Avec sept autres familles du quartier de la Butte-de-Praud, et sous l'égide de huit jeunes en service civique volontaire au sein de l'association Unis-Cité, Odile Pensel a participé au projet national Médiaterre : "Même si on est sensibilisé à la protection de l'environnement, on ne connaît pas toujours les bons gestes, constate-t-elle. En fait, ce n'est pas difficile. Il ne faut pas faire plus, il suffit de faire autrement... Et c'est économique !"

Chaque famille, accompagnée par les jeunes d'Unis-Cité, s'est engagée à mettre en pratique au moins cinq éco-gestes simples piochés dans une liste de 16. "On proposait, on expliquait pourquoi, comment. Chacun choisissait en fonction de ses habitudes, de la composition de sa famille. Le but



Les familles se sont engagées à changer des gestes du quotidien.

n'était pas de forcer la main, mais de faire prendre conscience et d'informer, d'abord", rapportent les jeunes d'Unis-Cité.

Des familles ont appris à mieux trier leurs déchets, d'autres ont installé des mousseurs sur les robinets, se sont initiées au compost ou à la préparation de produits ménagers à base de produits naturels peu coûteux... Parallèlement, les jeunes d'Unis-Cité ont organisé plusieurs actions collectives : ramassage de déchets en bords de Sèvre et Loire, visite des usines Arc-en-ciel et Tougas,

participation à la semaine du développement durable...

À travers le projet Médiaterre, 175 Rezéens ont ainsi été sensibilisés à la protection de l'environnement. À ceux-là, s'ajoutent les 108 habitants qui ont participé cette année aux ateliers Agenda 21 organisés par la Ville.

Visiter le blog des Médiaterre :
www.lesmediaterre.fr

Consulter les fiches d'éco-gestes :
www.nantesmetropole.fr

Découvrir le service civique :
www.uniscite.fr/



Les familles de Ragon et les jeunes d'Unis-Cité qui ont participé au projet d'économies d'énergie.

**Centre socioculturel
Jaunais-Blordière**

"Le Rendez-vous du Jeudi" permet à toute personne de venir discuter, jouer, cuisiner... chaque jeudi de 14h30 à 17h. À partir du 7 octobre, au centre socioculturel Jaunais-Blordière, 31 Chemin-Bleu. Tarif : 6 €. Renseignements et inscriptions : 02 28 44 40 00.

**Centre socioculturel
Loire-et-Seil**

"Les causeries de parents" avec des puéricultrices : mardi 12 octobre de 9h à 10h30, maison du Port-au-Blé, rue Véga : échanges sur les nuits, les pleurs, les joies, les repas des tout-petits. Entrée libre. Participation : goûter à partager. "Fêtons les vacances" vendredi 22 octobre à 17h, maison du Port-au-Blé, rue Véga (animation familiale). Stage d'anglais pour les 4/6 ans pendant les vacances de la Toussaint à la maison des Isles, allée Choëmet. Inscriptions : 02 40 84 45 50.

Cool musique

Après-midi dansant avec un orchestre de 20 musiciens dimanche 24 octobre de 15h à 19h, salle de l'AEPR, rue Pierre-Brossolette. Ambiance rétro, rythmes sud-américains et musette. Tarif : 7 €, boissons et brioches comprises. Rens. 02 40 75 05 88.

Orpar

Ateliers destinés à faire travailler la mémoire dans un but pratique de novembre 2010 à mai 2011 (10 séances le lundi après-midi, tous les 15 jours). Orpar, centre social André-Coutant, (12 rue des Déportés). Renseignements et inscriptions : 02 51 72 71 27.

PONT-ROUSSEAU

Ladakh : appel aux dons

De retour du Ladakh (nord de l'Inde), après les inondations du mois d'août, Jackie Le Bris, présidente de l'association Juley, enfants du Ladakh, lance un appel aux dons pour venir en aide à la population sinistrée.

■ Depuis votre retour, dans quel état d'esprit vous trouvez-vous ?

■ Les émotions sont dissipées mais on y revient par flash. On pense à nos amis, à tous ceux qui ont tout perdu dans la catastrophe. A la maison, le téléphone a beaucoup sonné. Les membres de l'association, surtout les parrains et les marraines des enfants des deux écoles, que nous soutenons dans les villages de Diskit et de Sumor, voulaient savoir comment allait leur filleul et comment ils pouvaient se rendre utile. Heureusement, les enfants vont bien, ainsi que leur famille. Et les écoles ont été épargnées par les intempéries.

■ Comment expliquez-vous ces inondations ?

■ Normalement, l'été, au Ladakh, il ne tombe pas une goutte de pluie. Depuis

quatre ans déjà, ce n'est plus tout à fait vrai et cela occasionne des dégâts. Mais pour la première fois cette année, la mousson a franchi la barrière himalayenne. Un signe évident du dérèglement climatique qui risque de se répéter. Or, les Ladakhis n'y sont pas du tout préparés : leurs maisons sont en terre...

■ Comment les Rezéens peuvent-ils soutenir les Ladakhis ?

■ En adhérant à l'association et en versant un don. En un mois, nous avons récolté 3 500 euros et ça continue. Cet argent a déjà été transmis à Namgyal, notre contact sur place. Il le redistribue aux Ladhakis pour qu'ils puissent s'acheter des vêtements chauds, des matelas, des couvertures car la neige arrive mi-octobre. Nous travaillons avec lui depuis très longtemps, nous avons totalement confiance en lui. Et nous savons que l'été prochain, lorsque nous retournerons sur place, nous rencontrerons les familles qui auront bénéficié de notre aide.

**Juley, enfants du Ladakh,
68 rue Jean-Fraix, Rezé. Tél. 02 40 32 89 53
<http://juley.ladakh.free.fr>**



Des habitations, des rues dévastées par des pluies torrentielles en août dernier au Ladakh. Les anciens n'avaient jamais vu une telle catastrophe au cours de leur vie.



RAGON

“On marche, on cause, on joue, on plaisante... et les parties durent 2h30.”

Le swing des seniors

Depuis 15 ans, le stade de la Robinière accueille chaque semaine une soixantaine de golfeurs. Découverte d'une activité sportive et conviviale.

Les 18 trous du stade de la Robinière sont ceux du swing golf. 18 trous, comme pour les pros, pour un parcours de 2 440 mètres qui serpente l'ensemble des parties gazonnées du complexe sportif.

Chaque semaine, qu'il vente ou qu'il pleuve, ils sont plus d'une trentaine, moitié d'hommes, moitié de femmes,

âgés de 55 à 90 ans à arpenter de long en large le parcours aménagé par la Ville de Rezé. Le club swing golf seniors a été créé par Gilles Baraud, qui nous a quittés cet été. *“Le swing golf, techniquement, c'est quasiment comme le golf”,* explique Jean-Louis Priou, ex-golfeur reconverti au swing et président du club. *“La différence, c'est qu'on n'a qu'une seule canne, habilitée à jouer tous les coups, longs et courts. Mais surtout, c'est une activité qui donne la priorité à la convivialité et à l'esprit col-*

lectif.” À Rezé, les parties se jouent par équipes de deux contre deux, mixtes de préférence, et renouvelées chaque semaine. *“On marche, on cause, on s'arrête, on joue, on plaisante, on s'entraide, et les parties – d'une durée de 2h30 – s'achèvent toujours autour d'un pot de l'amitié.”* Un bon moyen d'entretenir sa santé physique et de rompre l'isolement en maintenant lien social et chaleur humaine.

tourisme.loisirs@wanadoo.fr
ou 02 53 45 02 97

PONT-ROUSSEAU

Une association qui vise l'ascension

Gilles Catacchio et Pierre Olivier aux prises avec le nouveau mur d'escalade.



Rez'in et roc est un club d'escalade qui vient de se créer. Au pied du mur du nouveau gymnase du Port-au-Blé, l'association compte bien se développer.

Haut de neuf mètres et large de 24 m, le mur d'escalade en impose. Dotée d'un surplomb et de plans inclinés, la structure permet l'organisation de compétitions de niveau départemental. Afin de faire vivre cet équipement toute l'année, Pierre Olivier et Gilles Catacchio, anciens du club de Bouguenais Boug' et Grimp', lancent la première association rezéenne dédiée à l'escalade, Rez'in et roc. Les adhérents adultes pourront s'attaquer au mur les lundis et mardis

soirs. Le mercredi après-midi sera réservé aux jeunes, encadrés par un moniteur diplômé. Contrairement aux idées reçues, l'escalade est *“accessible à tous”*, assure le président du club, Pierre Olivier. *“C'est un sport doux, sans choc, surtout technique et mental.”* Côté équipement, venir seulement avec ses chaussons car le club prête le matériel de protection à ses adhérents. Des sorties en extérieur et la constitution d'un pôle compétition sont envisagées par les créateurs de Rez'in et roc, impatients de voir s'allonger leur nouvelle cordée.

inforesinetroc@free.fr ou 02 40 26 96 85.

Alcool assistance Rezé

Aide et accompagnement des personnes en difficulté avec l'alcool (malade et entourage) : réunion le deuxième dimanche de chaque mois, à 10h, salle Jean-Jaurès, (40 rue Jean-Jaurès). Rens. 02 72 00 44 19.

Des chiffres et des lettres

Tournoi annuel dimanche 3 octobre, à 8h45, salle du Seil, (allée de Provence). Ouvert à tous, clubs et individuels. Inscriptions : 02 40 93 96 75 ou 02 28 01 31 54.

CGT Sud-Loire

Concours de belote vendredi 8 octobre, à 13h30, salle de la Carterie. Tarif : 7€.

Tourisme et loisirs

Randonnées pédestres à Pornic dimanche 3 octobre, à 8h30 et dimanche 10 octobre à Mouzillon pour la Rando des moules à 8h. Rendez-vous place du 8-Mai. Rens. 02 40 75 91 17.

Rezé GRS

Paëlla et soirée dansante "années 80" samedi 16 octobre à partir de 19h30, salle de Héronnière, 41 rue des Frères-Rousseau à Saint-Aignan-de-Grand-Lieu. Tarif : 25 €. Rens. 02 40 04 12 35.

LA BLORDIERE

Le Lechalas à quai en octobre

Le célèbre bateau nantais navigue à nouveau après trois mois de rénovation. Il sera à la fête du quai Léon-Sécher au mois d'octobre. Vedette des Ponts et Chaussées construite en 1913, le Lechalas était devenu un bateau d'apparat. Il a notamment accueilli trois présidents de la République : Vincent Auriol, René Coty et Charles De Gaulle. Pour le film *La Reine Blanche*, il servait de loge pour les artistes. On l'a vu dans *Mercredi ou la folle journée* avec Vincent Lindon. Reconnaisable à sa cheminée jaune et à son salon en bois, il fait régulièrement escale à Rezé lors de la fête du quai Léon-Sécher. Ce qu'il ne manquera pas de faire les 2 et 3 octobre. Il invitera même les promeneurs à monter à son bord tantôt pour se balader, tantôt pour écouter les récits sur les anciennes activités de la Sèvre dans le cadre de visites organisées par la Ville (voir en pages 20 et 23). Désaffecté au début des années 1960, puis abandonné durant 15 ans, le Lechalas

a été racheté par l'Association des bateaux du port de Nantes (ABPN). Restauré à plusieurs reprises, son dernier lifting date de cet hiver. Le pont et les menuiseries extérieures ont été rénovés à l'identique. Quittant le port d'hivernage de Bouguenais, le Lechalas a donc rejoint le quai de Versailles, à Nantes. Dernier détail : fonctionnant à l'origine à la vapeur, son moteur a été diésélisé dans les années 1950. "La dernière étape serait alors de le remettre à la vapeur pour ses 100 ans", espère Jacques Lucas, le président de l'ABPN. Cette association possède et entretient d'autres bateaux qui ont marqué l'histoire fluviale nantaise : "L'Entêté", construit en 1967, remorquait des sabliers ; "Le Goéland", construit en 1933 pour les ingénieurs des Ponts et Chaussées, avait inauguré le canal Saint-Félix ; et enfin "le Chantenay", construit en 1888, qui était le dernier roquio à traverser la Loire entre Trentemoult et le quai de la Fosse. abpn-nantes.com ou 02 40 49 54 94

L'association des bateaux du port de Nantes à bord du Lechalas.





Exercice de premiers secours à l'école de Ragon.

CHÂTEAU

"Sauver des vies avant tout"

Ils ne comptent pas leurs heures, ni le nombre de personnes sauvées. Discrets mais toujours au service de la population, ce sont les bénévoles de la protection civile.

En dehors de sa vie professionnelle, Gérard Guérin, le président de l'antenne rezéenne de la Protection civile de Loire-Atlantique, consacre presque tout son temps à veiller et à secourir les autres. *"Être secouriste demande une disponibilité. Les formations ont lieu sur notre temps libre et il faut être présent aux postes de secours lors des manifestations sportives ou culturelles. Celles-ci ont généralement lieu en soirée et les week-ends. Même l'été, s'il y a moins d'activité à Rezé, nous venons en renfort sur la côte."*

Les incidents peuvent être de tout ordre : un mauvais coup porté en

sport, des enfants qui se blessent lors d'une fête, un malaise en concert... Pour réagir, les secouristes utilisent les mêmes gestes que les pompiers professionnels. Et interviennent jusqu'à l'arrivée des secours médicalisés.

LES JEUNES SENSIBILISÉS ET CONCERNÉS

L'antenne rezéenne forme chaque année 50 personnes aux premiers secours. Elle intervient également dans les écoles : tous les enfants et ados doivent bénéficier d'une initiation aux gestes de premiers secours durant leur scolarité.

Parfois, les secouristes sont aussi appelés à intervenir lors des plans canicule ou grand froid. *"Psychologiquement, il faut être préparé"*, avoue

Gérard Guérin. *"Sur certaines missions une formation est nécessaire, comme ce fut le cas pour soutenir les victimes de la tempête Xynthia."*

L'antenne rezéenne de la Protection civile compte une quarantaine de bénévoles. Et ses missions attirent de nombreux jeunes. Leurs motivations : s'approcher, en fonction de leurs études, des activités para médicales. Mais pas seulement. Pour Cindy et Elodie, 17 ans, et Floriane, 16 ans, secourir constitue un geste évident, un réflexe naturel. Toutes les trois se préparent à être monitrices aux gestes de premiers secours. *"Nous voulons nous rendre utiles, aider un blessé, sauver des vies, c'est ce que qui compte avant tout."*

Protection civile de Loire-Atlantique, antenne de Rezé, tél. 02 40 69 84 75, communication.reze@orange.fr

Ils font de la BD leur métier. Sur la photo, Emile Chiffolleau et Thierry Bedouet.

PONT-ROUSSEAU

Vide Cocagne en ébullition

L'association d'auteurs de bandes dessinées se professionnalise et devient une maison d'édition. Trois albums sortiront simultanément en octobre. Vide Cocagne a été créée en 2003 à Haute-Ille par Fabien Grolleau et Thierry Bedouet pour, explique celui-ci, "produire et regrouper des gens qui voulaient faire de la BD leur métier". A petits pas, l'association semble toucher au but. Elle a d'abord publié le fanzine *Quartier*, puis le trimestriel *Soudain !*, creusant sa vision d'une BD ancrée

dans le réel, porteuse d'une critique sociale acide. Le groupe s'est étoffé au fil des années. Au sein d'un noyau dur réunissant une dizaine d'auteurs, des talents se voient reconnus : Fabien Grolleau et Matt Dunhill ont signé chez de grands éditeurs, Thierry Bedouet vit de l'illustration. L'équipe tente aujourd'hui le pari de la professionnalisation. Elle édite en octobre *Mastadar*, une série de trois albums, réalisés en deux couleurs. Les pistes explorées sont nouvelles : science-fiction, péplum. Mais "ce sera de l'aventure à la sauce Vide

Cocagne, avec des choses à dire", prévient Emile Chiffolleau. Ce dernier, cheville ouvrière du collectif, va quitter son emploi de pâtissier pour "défendre *Mastadar* partout pendant un an". Si les lecteurs sont au rendez-vous, la série se poursuivra. Débordant d'énergie, les membres de Vide Cocagne préparent aussi le prochain numéro de *Soudain !*, enrichi de nouvelles collaborations, et ont organisé en juillet leur premier festival à Nantes.

www.videcocagne.fr



Florian Guilet met l'art en boîte.



TRENTEMOUT-LES-ISLES

L'art à votre porte

Florian transforme les boîtes aux lettres en tableaux colorés. Depuis la normalisation des boîtes aux lettres, celles-ci ponctuent les rues comme des bornes de taille et de forme identiques, aux couleurs peu variées... Sauf lorsque Florian Guilet, alias le Patrouillart, s'en mêle. Racontez à cet habitant de Haute-Ille vos goûts, vos passions, vos folies, il les traduira à sa manière, en y insufflant son imaginaire. Attention : il faut jouer le jeu et la confiance et lui laisser carte blanche. Le résultat : une boîte unique et bariolée pour étonner vos voisins... et votre facteur.

06 12 05 08 59 ou florian.guilet@gmail.com

LA HOUSSAIS

37 ans de passion

En matière d'engagement, Jacques Blondy ne compte pas son temps. Depuis 1973 et son arrivée à l'ASBR handball en tant que joueur, il n'a pas démérité. Comme entraîneur de l'équipe première, il a vécu l'exploit contre Massy (D1) en coupe de France, puis la montée en nationale 1 en 1998. En dehors des terrains, il s'est démené pour accompagner ses joueurs vers l'emploi, surveiller la scolarité des plus jeunes...

La saison passée, Jacques Blondy cumulait les fonctions de coach et de président. Il vient de se trouver un successeur pour les entraînements : Stève Berger. Pour accompagner la progression de ses équipes, le club manque cruellement de bénévoles et s'appuie sur un noyau dur en place depuis des années. "Les clubs épuisent leurs derniers bénévoles,

il y a très peu de renouvellement", s'inquiète Jacques Blondy. Manque de disponibilités, complexité et responsabilité accrues, expliquent cette carence.

Mais le président de l'ASBR hand, qui fait du recrutement de 5 à 10 bénévoles sa priorité, n'est pas à court d'arguments ni d'expérience pour donner envie. "Cela ouvre à la vie. C'est une chance de plus d'être heureux", s'enflamme-t-il. Pour valoriser l'action des bénévoles, il s'appuie sur des manifestations conviviales, un journal interne attrayant et un objectif mobilisateur, la remontée de l'équipe en nationale 1, malgré un budget inférieur à ses concurrents. "C'est notre vitrine. Si on reste inerte, on recule", assure-t-il, l'enthousiasme intact. Autre challenge : préparer la relève en accueillant davantage de jeunes et en augmentant la cadence des entraînements.



Depuis 1973, Jacques Blondy court pour l'ASBR handball.

Élus de quartiers

Ils sont à l'écoute des habitants. Renseignements et rendez-vous au 02 40 84 43 47

REZÉ-HÔTEL-DE-VILLE (Bourg/Zola-Barbusse) Mairie.
■ DIDIER QUÉRAUD

Sur rendez-vous.

CHÂTEAU (Landreau/Trocardière) Centre socioculturel, allée de Touraine.

■ INA SY

Samedi 2 octobre de 11h à 12h.

■ CHRISTIAN BROCHARD

Samedi 16 octobre de 9h à 10h.

BLORDIÈRE (Ouche-Dinier) Centre socioculturel, 3 square du Jaunais.

■ SYLVIE LE BLAN

Mercredi 6 octobre de 17h à 18h.

■ ALAIN COUTANT-NEVOUX

Sur rendez-vous.

PONT-ROUSSEAU (Saint-Paul) ■ COLETTE RECLUS

Mercredi 20 octobre de 11h à 12h.

1^{er} étage salle Jean-Jaurès.

■ CATHERINE GOSSELIN

Samedi 30 octobre de 11h à 12h.

Rez-de-chaussée salle Jean-Jaurès.

HOUSSAIS (Chêne-Creux/Trois Moulins) Maison de quartier, avenue de la Houssais.

■ VÉRONIQUE CHARBONNIER

Samedi 16 octobre de 11h à 12h.

■ PHILIPPE PUIROUX

Sur rendez-vous.

RAGON

Centre socioculturel, 9 rue du Vivier.

■ ANAÏS GALLAIS

Samedi 9 octobre de 11h à 12h.

■ JULIEN CHAILLOU

Sur rendez-vous.

TRETEMOUT-LES-ÎLES (Haute-Île et Basse-Île) Maison des Isles, allée Choëmet.

■ DOMINIQUE POIROUT

Samedi 16 octobre de 11h à 12h.

Élus de l'opposition

MoDem : sur rendez-vous, contact par courriel : stephane.louedin@mairie-reze.fr

REZÉ À GAUCHE TOUTE :

lundi et mercredi de 14h à 17h en mairie

ou sur rendez-vous au 06 65 17 06 09.

UMP, NOUVEAU CENTRE, DIVERS DROITE :

lundi de 9h à 10h30 et vendredi de 14h à 16h

en mairie ou sur rendez-vous au 06 62 14 63 48.

Conseillers généraux

Canton de Bouaye-Rezé

■ GÉRARD ALLARD

reçoit sur rendez-vous au 02 40 99 10 81.

Canton de Rezé-Bouguenais

■ FRANÇOISE VERCHÈRE

reçoit sur rendez-vous au 02 40 99 78 58.

Député

■ DOMINIQUE RAIMBOURG reçoit les lundi

et vendredi sur rendez-vous au 02 40 02 73 80 ou

dominiqueraimbourg@orange.fr



Ouvriers et rouliers s'occupant du transport de sable par tombereau (1933, CHT, coll. Friot).



Les Lavandières (CHT, coll. Mme Leray).

Marie-Françoise Artaud et Roger Faivre, riverains de la Sèvre.



MÉMOIRE

Petits métiers et grosses industries ont longtemps voisiné au bord de la Sèvre, voie de circulation et source de richesses naturelles.

En cette extrémité du Sillon de Bretagne, le schiste abonde dans le quartier de la Morinière qui abrite des carrières jusqu'au début du XX^e siècle. Bien pratique, la Sèvre toute proche permet d'acheminer les matériaux jusqu'à Nantes pour construire la ville.

À marée basse, des gabares s'échouent, font le plein de sable amassé le long de la rive et repartent à plein avec la marée. À plus grande échelle, des chalands prélèvent et transportent le sable jusqu'au début des années 1970. Le sable est également utilisé par les maraîchers voisins (qui maintiennent leur activité jusqu'à la vente des dernières tenues maraîchères à des promoteurs, à la fin des années 70) dont la production est acheminée par bateaux au marché de gros du Champ-de-Mars à Nantes. Les bateliers en profitent

pour "saluer" les lavandières qui rétorquent en langage fleuri...

Ces dernières sont nombreuses, professionnelles ou non, à venir battre le linge sur le quai, à même la rive ou sur l'un des 15 à 20 bateaux-lavoirs amarrés là pendant la première moitié du XX^e siècle. Elles voisinent avec les pêcheurs professionnels (dont un seul subsiste aujourd'hui) et les petits fabricants de toile de jute qui utilisent la rivière pour rouir le chanvre. En face, et jusque dans les années 1980, les prairies inondables, fauchées collectivement, servent de pâtures pour les vaches des petits fermiers. Quelques bovidés rappellent encore aujourd'hui cette coutume...

Au XIX^e, le "coin des tonneliers" à la Morinière abrite aussi plusieurs petites distilleries. Leur proximité et les tarifs d'octroi élevés à Nantes engendrent la prolifération

de guinguettes et restaurants hors les murs, au bord de l'eau, but d'excursions dominicales en famille. "Le Chaland qui passe, dernier survivant de cette époque, était encore un café dans les années 1990", se souvient Roger Faivre, habitant du quai.

UNE MAISON SUR DEUX FAIT BUVETTE

En 1894, les frères Bureau, des Chantiers de la Sèvre à Vertou, mettent en service les Hirondelles, bateaux de promenade à vapeur qui transportent des centaines de passagers et les déposent sur un embarcadère déplacé chaque année pour permettre à tous les cafés de bénéficier à tour de rôle des files d'attente... Car une maison sur deux fait buvette !



L'usine Suser, devenue société nantaise de produits chimiques, à la Morinière (CHT, coll. Mme Leray).



tiers de la Sèvre

Les Hirondelles, ancêtres des bateaux de l'Erdre, servent aussi en semaine au transport des ouvriers vertaviens des chantiers navals de Nantes. Toute cette animation génère nombre de petites activités annexes : crêpières, marchands de moules, vente de la récolte des jardins familiaux...

"REZÉ LES COULEURS" ... EN 1902 !

Les bords de Sèvre constituent aussi, dès la fin du XVIII^e siècle, la première zone industrielle rezéenne. Les artisans-tanneurs travaillant sur les rives dans des baraques en bois ont à faire à rude concurrence avec la grande tannerie inaugurée en 1874 à la Rousselière. Cette activité engendre une importante pollution de la rivière dont les eaux se teignent parfois de rouge

(d'où le nom de "Rousses-eaux" puis Rousseau).

"Ma grand-mère m'a raconté qu'en 1902, une explosion s'est produite dans la société nantaise de produits chimiques qui a succédé en 1894 à une autre tannerie, laquelle fabriquait depuis 1848 des guêtres pour l'armée. Un énorme nuage de fumée bleue s'est répandu tout au long de la rivière jusqu'au village de la Chaussée. Sur toute la partie qui n'était pas habitée, le chemin est resté coloré très longtemps, à tel point qu'on l'appelle depuis « le chemin bleu »", explique Marie-Françoise Artaud, riveraine, membre de l'équipe d'organisation de la fête du quai Léon-Sécher, qui rappelle pendant deux jours chaque année l'intense activité qui régnait naguère dans ce qui est devenu un paisible lieu de vie.

Balades en bateau les 2 et 3 octobre

À l'occasion de la fête du quai Léon-Sécher, les 2 et 3 octobre, les associations Bateaux du port de Nantes et Toue Loire et Traditions proposent l'après-midi des balades d'une demi-heure sur la Sèvre à bord du Lechalas, du Chantenay, d'une toue. Inscriptions par téléphone et renseignements au pôle jeunesse du Jaunais avant vendredi 3 octobre ou sur place le jour même à partir de 11h. La Ville propose aussi trois balades commentées de 2h sur le Lechalas uniquement sur réservation (02 40 84 43 60). Voir page 23 dans Sortir.



Patrice, samedi 30 octobre



Beast, samedi 23 octobre



MATHIEU ZAZZO

BB Brunes, vendredi 22 octobre



Alexis HK, vendredi 22 octobre

REZÉ

MUSIQUE

■ Chet Nuneta

Polyphonies du monde entier.
Vendredi 8 octobre, 20h30
Théâtre municipal
Tarifs : de 8€ à 16€
Rens. 02 51 70 78 00

■ Smooth, Gwen Delabar

Jazz electro soul.
Vendredi 8 octobre, 20h30
Barakason
Tarifs : de 8€ à 12€
Rens. 02 51 70 75 70

■ Ishango Opus 2

Dialogue entre le compositeur et guitariste algérien Camel Zekri et des chanteurs pygmées.
Mardi 19 octobre, 20h30
Théâtre municipal
Tarifs : de 8€ à 16€
Rens. 02 51 70 78 00

■ Alexis HK

L'auteur de "La maison ronchonchon".
Vendredi 22 octobre, 20h30
Théâtre municipal de Rezé
Tarifs : de 10€ à 25€
Rens. 02 51 70 78 00

■ BB Brunes, Izia, Etienne de Crécy

Les quatre ados rockeurs, la fille du chanteur Higelin et le DJ lyonnais.
Vendredi 22 octobre, 19h30
Halle de la Trocardière
Tarif : 26€
Rens. 02 40 87 37 30

■ Beast, Lexicon

Trip hip hop rock.
Samedi 23 octobre, 20h30
Barakason
Tarifs : de 8€ à 12€
Rens. 02 51 70 75 70

■ High Tone, Casualty

Soul, reggae, funk et folk.
Jeudi 28 octobre, 20h30
Barakason
Tarifs : de 10€ à 15€
Rens. 02 51 70 75 70

■ Patrice

Electro dub.
Samedi 30 octobre, 20h
Halle de la Trocardière
Tarif : 29,70€
Rens. 02 40 48 97 31

EXPOSITION

■ Rezé, le sport et vous

Portraits de sportifs, clip vidéo.
Jusqu'au 13 novembre
Maison des projets
Table ronde : comment gérer et anticiper l'évolution des pratiques sportives ?

Animée par Jean-Luc Chesneau, directeur des sports au Conseil général.
Mercredi 20 octobre, 20h30
Rens. 02 40 13 44 10

LECTURE

■ Eric Pessan

Rencontre-lecture avec l'auteur de *L'effacement du monde*, *Incident de personne...*
Mardi 19 octobre, 19h
Médiathèque Diderot
Rens. 02 40 04 05 37

■ Un livre, un auteur

Atelier pour découvrir la littérature d'aujourd'hui.
Un mardi par mois.
Mardi 5 octobre, 19h
Médiathèque Diderot
Rens. 02 40 04 05 37

■ Rentrée littéraire

Sélection parmi 600 titres avec Eric Pessan, écrivain.
Mardi 12 octobre, 19h
Médiathèque Diderot
Rens. 02 40 04 05 37

■ Jeunesse

Bouquin'heure, pour les 8-12 ans.
Mercredi 13 octobre, 15h
Prix t@page, pour les 13-15 ans.
Samedi 16 octobre, 15h



JULIEN MIGNOT



Smooth, vendredi 8 octobre



Izia, vendredi 22 octobre

Petit mille feuille, pour les 9-12 ans.
Samedi 16 octobre, 16h
Médiathèque Diderot
Rens. 02 40 04 05 37

■ **Racont'heure**
A partir de 4 ans.
Samedi 2 octobre, 15h
Quai Léon-sécher
Mercredi 6 octobre, 10h30 ;
samedi 9 octobre, 15h
Bibliothèque La Noëlle
Rens. 02 40 04 05 49

■ **SALONS**
■ **Salon Créamodis**
Créateurs de la mode, des accessoires, du bien être, des soins corporels.
Du 2 au 4 octobre, de 10h à 19h (samedi jusqu'à 22h)
Halle de la Trocardière
Tarifs : 8€ ; 5€ le lundi

■ **Salon du tatouage**
Samedi 9 octobre, de 11h à 23h, dimanche 10, de 11h à 19h. Halle de la Trocardière
Tarifs : 8€ la journée, 13€ le week-end

■ **Salon du chiot**
Samedi 16 et dimanche 17 octobre, de 10h à 18h30
Halle de la Trocardière
Tarifs : 6€ adulte, 2€ enfant

MULTIMÉDIA

■ **La photographie numérique**
Sur quels sites aller ?
Qu'est-ce qui est légal,
qu'est-ce qui ne l'est pas ?
Samedi 2 octobre, 15h-17h
Médiathèque Diderot
Gratuit. Rens. 02 40 04 05 37

VISITES

■ **Maison Radieuse**
Tous les mercredis, 16h et samedis, 9h30 et 11h
3,5€ par personne, billet à retirer à la mairie
Inscriptions : 02 40 84 43 84

■ **Saint-Lupien**
Un quartier portuaire et commercial à l'époque gallo-romaine.
Mercredi 13 octobre, 14h ;
dimanche 24, 15h
Tarif : 3€ par personne,
6€ par famille
Inscriptions : 02 40 84 43 60

VIDE-GRENIERS

■ **Collège Allende**
Dimanche 3 octobre
Rens. 06 38 43 48 77

■ **CSC Loire et Seil**
Dimanche 17 octobre
Place du 8-Mai
Rens. 02 40 84 45 50

■ Fête du Quai Léon-Sécher

15^e édition sur le thème des "itinérants". Concerts de percé afro-brésiliennes, de rap, d'afro-beat ; animations de rue ; jeu de piste ; atelier de jazz manouche ; balades à bord du Lechalas et de La Marne, stands associatifs... Une fête pilotée par le centre socioculturel Jaunais-Blordière.
Samedi 2 octobre 15h-23h, dimanche 3, 14h-18h.
Quai Léon-Sécher. Gratuit. Rens. 02 28 44 40 00 ou www.quaileonsecher.org

■ Le Grenier théâtre à l'affiche

Le deuxième coup de feu, une comédie policière de Robert Thomas, dans une mise en scène de son complice habituel, Jean Ravel. On y suit les déboires d'un commissaire de police qui, dévoré par la jalousie, fait surveiller sa jeune épouse par un inspecteur privé plutôt comique.
Les 1^{er}, 2, 8, 9, 15 et 16 octobre à 20h30 ; le 10 octobre à 15h30. Salle de l'Alod. Tarif : 7€, réduit : 4€.
Rens. 02 51 11 14 88

■ Atelier Qui s'y colle ?

Pour les 7-12 ans accompagnés d'un parent, grand-parent, proche. Pour apprendre en s'amusant la fabrication des céramiques antiques. Jeudi 28 octobre, 14h, salle des Champs-Saint-Martin.
Durée : 2h. Tarif : 6€ par famille.
Rens. 02 40 84 43 60

■ Bistrot-marin

Quatrième bistrot de l'histoire, cette fois pour ceux qui ont le pied marin. A bord du Lechalas, partez à la découverte de la Sèvre, des prairies qui l'entourent, des industries qui l'ont bordée... Dans le cadre de la fête du Quai Léon-Sécher.
Samedi 2 octobre à 10h et 13h ; dimanche 3 octobre à 10h. Rendez-vous devant l'embarcadère du quai Léon-Sécher. Durée : 2h. Tarifs : 3€ par personne ; 6€ par famille. Uniquement sur réservation : 02 40 84 43 60

REPRÉSENTÉS AU CONSEIL MUNICIPAL

Cette double page est dédiée à l'expression des six groupes politiques représentés au conseil municipal.
Les élus s'expriment sur un thème commun : les retraites.

Groupes de la majorité *Rezé à gauche* avec Gilles Retière

Les élus socialistes

La réforme des retraites : une aberration

■ Les orientations prises par le gouvernement sur la réforme des retraites ne prennent pas en compte les aspirations économiques et sociales de la population notamment celles des jeunes. Elles fragilisent le système par répartition afin de favoriser les retraites par capitalisation, ce qui crée des inégalités croissantes entre les catégories socioprofessionnelles.

Cette réforme nécessaire doit offrir des garanties collectives pour davantage de choix individuels qui prennent en compte les parcours personnels. Alors que plus de la moitié des seniors sont au chômage, le report de l'âge légal de départ de 60 à 62 ans va créer de véritables injustices et entraîner une nouvelle régression des revenus de nombreux retraités.

Seuls les salariés qui pourront prouver une incapacité physique d'au moins 20% pourront bénéficier du maintien de leur retraite à 60 ans. C'est-à-dire quand ces salariés tellement cassés par le travail ne pourront plus profiter de leur retraite pour se consacrer à leurs passe-temps favoris.

Nous devons combattre cette réforme et continuer à proposer un projet qui permettra de régler de manière juste, durable et efficace, le problème des retraites pour que le "bien vieillir" soit assuré à chacun.

elusocialistereze@gmail.com

Les élus communistes

Des solutions il y en a !

■ L'attaque des retraites par répartition est la réforme la plus significative de la droite qui veut favoriser la capitalisation. Cette droite qui n'a jamais accepté que depuis le Conseil National de la Résistance, les cotisations sociales représentent un salaire socialisé. Car avec ce système, les cotisations des actifs sont immédiatement versées aux retraités et échappent à la finance.

Participation à une initiative d'information place du Château le 19 juin, vœu en conseil municipal le 25 juin, les élus communistes sont mobilisés contre cette réforme.

Nous soutenons le mouvement social et préconisons 3 chantiers ambitieux pour une réforme solidaire :

- désintoxiquer notre économie de la finance par une contribution des revenus financiers et une assiette de prélèvement dans les entreprises favorisant l'investissement et l'emploi et non la financiarisation.
- majoration de 10% des contributions patronales des entreprises de plus de 20 salariés dont le nombre de salariés à temps partiel est supérieur à 20% et suppression des exonérations sur les heures supplémentaires.
- suppression du bouclier fiscal et augmentation des contributions sur l'intéressement, les bonus et stock-options.

groupecommuniste@mairie-reze.fr

02 40 84 43 68

Les élus verts

Un problème si insoluble ?

■ Cotiser plus, augmenter les annuités, repousser l'âge légal de départ, diminuer les pensions... Ces solutions non durables sont incompatibles avec le développement des individus. Elles pénalisent particulièrement ceux qui vivent des interruptions de carrière (femmes, chômeurs...) et excluent ceux considérés comme moins productifs (jeunes non formés, seniors, handicapés...) dans notre société basée sur la compétitivité et le court terme.

Il devient urgent de transformer en profondeur le monde du travail, de revoir nos modes de consommation et de production. Une politique active de l'emploi fondée sur la reconversion écologique de l'économie augmentera le nombre de cotisants. Mais le financement des retraites ne doit pas reposer sur les seuls salariés. L'ensemble des revenus doit être mobilisé, notamment ceux de la finance, afin de compenser un minimum les dégâts créés par le monde de la spéculation. C'est ce que défendent les élus Verts.

De façon plus globale, nous aurions intérêt à repenser nos activités pour trouver davantage d'équilibre, de souplesse et de perméabilité entre le temps de travail et les temps "libres" (retraite, RTT, loisirs...) : ce serait un réel progrès social !

Ces idées sont développées sur
blog.elusvertsdereze.org
 Contact : 02 40 84 43 76
elusverts@mairie-reze.fr



Groupe de la minorité
Rezé à gauche toute

Rezé à gauche
n'a pas transmis
son texte

Groupe d'opposition UMP, NC, DD
Tous ensemble pour Rezé

Pour une réforme durable

■ La situation démographique française n'a pas été anticipée. Cette politique du laisser-faire a décrédibilisé le principe même de la répartition.

L'actuel projet de réforme strictement budgétaire bride une réflexion plus large sur la nécessaire évolution et consolidation des fondations de notre système de retraite.

Trois principes doivent être suivis pour réformer durablement notre système pour qu'il soit le reflet des valeurs de notre république :

Liberté de choisir quand prendre sa retraite. Il faut supprimer la notion d'âge légal et lui substituer un système à la carte par point en complément d'un système socle. Cela permettra à chacun de choisir le moment de la liquidation de sa pension.

Egalité de tous devant un système organisé autour d'un régime unique, socle de retraite minimale (plus d'une trentaine à ce jour), géré par répartition. Il sera le reflet de la solidarité nationale.

Fraternité au bénéfice des plus faibles par l'attribution de points aux chômeurs, malades et invalides. Cela permettrait de savoir exactement ce que l'on dépense plutôt que de valider des trimestres qui laissent dans le flou le coût de la solidarité et affaiblit l'ensemble du système.

Groupe des élus de l'opposition
philippeseillier@free.fr
06 62 14 63 48

Groupe MODEM
Cap démocrate Rezé

Le Modem
n'a pas transmis
son texte

POMPIERS : 18
POLICE : 17
URGENCES MÉDICALES : 15
AMBULANCES : 15
 (ambulancier de garde)
Allo Enfance maltraitée : 119
 (24h/24h) ou 01 53 06 68 68.
 Du lundi au vendredi de 9h à 18h.
08 Victimes : 08 842 846 37
 7j/7 de 9h à 21h, prix d'un appel local.
Accueil psychologique :
 Accueil infirmier
 avec/sans rendez-vous :
 17 rue du Bas-Landreau à Rezé.
 Du lundi au vendredi de 8h30 à 19h.
 Tél. 02 40 08 98 80.

CHIRURGIENS-DENTISTES

Dimanche 3 octobre :

Saloum-Rouxel Samer,
 110 boulevard Robert-Schuman,
 Nantes (02 40 76 94 90)

Dimanche 10 :

Kimakhe Saïd,
 3 rue Paul-Ramadier,
 Nantes (02 40 89 70 23)

Dimanche 17 :

Issad Anissa,
 3 rue Paul-Ramadier,
 Nantes (02 40 89 70 23)

Dimanche 24 :

Brossier Bernard,
 28 avenue Alexandre-Goupil,
 Orvault (02 40 94 90 30)

Dimanche 31 :

Leroux Fabien, 145 route de Vannes,
 Saint-Herblain (02 40 76 64 88)

PHARMACIENS DE GARDE

Appeler le 32 37.

Demande de logement social

Besoin d'un logement social ?
 Faites votre demande en un clic, inscrivez-vous sur Internet www.demandelogement44.fr
 Votre demande parviendra simultanément aux sept bailleurs sociaux de Loire-Atlantique. Le formulaire à remplir en ligne est identique au formulaire papier. Seule différence, les pièces justificatives. Vous ne les transmettez que lorsqu'on vous proposera un logement.



Secours populaire

■ Ouverture du vestiaire, 66-68 rue Émile-Zola, les jeudi 7, mercredi 13 et 20 et samedi 30 octobre de 9h à 12h et de 14h à 17h. Renseignements les jours d'ouverture : 02 51 70 03 81.

Recensement militaire

■ Les jeunes né(e)s en août 1994 doivent se présenter avant le 30 novembre 2010 au service des formalités administratives de la mairie, avec carte d'identité et livret de famille.

Objets encombrants et objets dangereux

■ Les particuliers sont invités à les évacuer par leurs propres moyens, à la déchèterie. En cas d'impossibilité, une demande peut

être formulée en appelant le n° vert : 0 800 800 868 pour un enlèvement gratuit sous trois semaines. Renseignements : pôle Loire-et-Sèvre de Nantes Métropole, 02 40 13 84 00.

Agence de l'assurance maladie de Rezé

■ Ouverture au public du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 16h30. Fermeture du lundi 25 au vendredi 29 octobre. Rens. 36 46.

L'hôpital recherche des familles d'accueil

■ Le syndicat interhospitalier en santé mentale de Loire-Atlantique (Sismla) recherche dans un rayon de 30 km autour de Nantes des familles pour accueillir des personnes handicapées mentales

et des assistants familiaux pour accueillir des enfants de 0 à 16 ans présentant des troubles de comportement ou de la personnalité (contrat de travail de droit public avec salaire, congés...). Rens. 02 40 48 65 28.

Cartes d'identité et passeports

■ Les demandes sont à déposer en mairie, au service des formalités administratives. Cartes nationales d'identité : du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30, et le samedi de 9h à 12h. Passeports biométriques : du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30 et le samedi matin sur rendez-vous. Renseignements et rendez-vous au 02 40 84 42 02.

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES

Du 29 juin au 16 août : Bouhier Théry Anatole / Enselme Mathilde / Liard Elyott / Mustapha Samuel / Havad Mathéo / Zerouali Marwan / Barberet-Briand Alahn / Bianchi-Meuhe Pauline / de Jacobet de Nombel Ethan / Baudry Lika / Huguet Audrey / Lesauvage Coline / Juilliart Maëlyss / Boubberda Farah / Colou Liam / Saulet-Valanchon Kassandra / Moreau-Furet Lou / Kergal Lilian / Gascan Léa / Briand Maëlys / Mulot Jean / Desmonts Evan / Haglon Younes / Roussel Ezio / Schmitt Guerschom / Moreilleras Mahé / Gry Camille / Gaignard Migné Louise / Rouzée Cruz / Saint-Martin Saïanly / Douaud Lily / Lapeyre Elsa / Ménard Mazeaud Benjamin / Diraison Squires Lou-Ann / Perrais-Coutant Erwan / Guillaume Hugo / Bellar Juan / Kianda Petevo Jalia / Cléro Lison / Helfritt Mickaël / Moreau Natoli / Felix-Demarigny Roxane.

MARIAGES

Hors de la commune : Rougé Cédric et Thétiot Amélie / Fredon Mickaël et Duchesne Céline / Tassin Pascal et Bou-

vet Valérie / Castaignau Sylvain et Pecassou-Bacque Caroline / Mouétron Gérard et Dorai Cécilia / Corniere David et M'Panzu Menga Maria-Joana / Fagault Christophe et Soulacroix Maëva / Rigaud Jean-Charles et Dillet Anne-Laure / Pineau Jacky et Monnier Guylène / Hervouet Grégory et Simon Sophie / Le Belléguy Etienne et Gouzerh Gaëlle / Desmeure Laurent et Hervo Isabelle / Gillet Lionel et Pinson Blandine / Henry Jérôme et Ndaboabana Anathasie / Gernoux François et Malcavat Séverine. **Du 19 août au 4 septembre :** Bazin Guy et Renaud Marie / Micciche David et Brousse Marion / Prévost Claude et Fortin Adrienne / Boned Ludovic et Zablôt Hélène / Secco Guy et Roig Agnès / Baudoin Bruno et Taraud Karine / Ledoux Benjamin et Ringard Delphine / Mousserion Yoann et Clary Cécile / Quéré Dominique et Predalle Sophie / Corte Nicolas et Teruin Estelle / Cloarec Jonatha et Godreau Sophie / Vignerot Vincent et Jagot Corinne / Bodrefaux Anthony et de la Roche Saint-André Nathalie / Grégoire Alexis et Savéan Anne-Hélène / Boiziot Nicolas et Fonteneau Laetitia / Laplace Vincent et Le Goardet Carine.

DÉCÈS

Du 11 juillet au 17 août : Mallier Ernestine épouse Mora-Amaya, 93 ans / Lambert Marie veuve Corbineau, 82 ans / Léoté Fernande veuve Abélard, 78 ans / Maurier Alban, 36 ans / Bouniou Hélène veuve Sacré, 98 ans / Deniaud Jean-Marc, 50 ans / Averty Raymonde veuve Besseau, 87 ans / Godissart Alcime, 90 ans / Renaud Norbert, 67 ans / Picherit Augusta veuve Loidon, 91 ans / Dupont Alain, 55 ans / Baraud Gilles, 88 ans / Bon Alain, 58 ans / Pichon Gilles, 68 ans / Lejeune André, 85 ans / Hachet René, 82 ans / Crand Louis, 78 ans / Barbereau Irène veuve Audureau, 79 ans / Corroller René, 81 ans / Guillet Camille épouse Douaud, 82 ans / Hamon Marcel, 71 ans / Coilier Claude, 74 ans / Dousset Christiane veuve Berteau, 83 ans / Stourbe Daniel, 69 ans / Rusque Patrice, 59 ans / Chépy Roger, 81 ans / Picherit Denise veuve Masson, 89 ans / Dadi Christiane veuve Cochetel, 90 ans / Prampart Rémi, 52 ans / Le bain Sébastien, 39 ans / Caudal Eugène, 90 ans.